

## PRESENTATION DE DEUX RECHERCHES A LA HES-SO

### ***Annelaure Hiltpold : «La question du genre est importante chez les adolescent-e-s puisqu'elle sert de repère à la construction identitaire »***

Elle est la lauréate du Prix Integras 2010, décerné par l'Association professionnelle pour l'éducation : Annelaure Hiltpold, animatrice socioculturelle fraîchement diplômée de l'EESP de Lausanne a présenté un mémoire qui a eu les honneurs, en avril dernier, du *Work in Progress* en Etudes Genre à Sierre. Un travail qui porte sur « l'intégration des filles dans les espaces d'accueil libres des centres d'animation et de rencontre : du concept à la réalité ». Interview.

*Pouvez-vous donner en quelques mots un résumé de votre recherche, ainsi que le cadre dans lequel vous l'avez effectuée?*

Ce travail réalisé dans le cadre d'un mémoire de fin d'étude, est une recherche dite qualitative sur la perception des professionnel·le·s de l'animation socioculturelle quand à l'intégration des adolescentes dans les espaces dits d'accueil libre. Ce travail est donc centré sur un champ d'intervention particulier de l'animation socioculturelle (centres d'animation et de rencontre). Il permet de prendre conscience de la complexité de la problématique de la mixité dans un contexte spécifique. Cette complexité vient de la quantité de paramètres dont il faut tenir compte pour pouvoir intervenir de manière efficace ainsi que des freins que représentent certaines valeurs professionnelles.

*Comment êtes-vous venue à vous intéresser à cette problématique?*

Dans le cadre de ma formation d'animatrice socioculturelle, j'ai réalisé un stage dans un centre d'animation et de rencontre au cours duquel j'ai pu observer que l'espace d'accueil informel de l'institution était majoritairement fréquenté par des adolescents, les jeunes filles y étant très peu présentes. En effet, j'avais alors pu constater que les adolescentes étaient moins présentes tant d'un point de vue quantitatif que d'un point de vue participatif. La plupart des filles que j'y ai vues étaient souvent les spectatrices des garçons qui y venaient pour breaker.

De plus, il était rare de voir les filles et les garçons coopérer sur une activité ludique ou un projet.

Après avoir discuté avec d'autres professionnel·le·s et stagiaires, force était de remarquer que ce phénomène n'était pas spécifique à l'institution qui m'avait accueillie pour un stage, mais qu'il se retrouvait dans d'autres centres de rencontre et d'animation. Etant moi-même une jeune femme et me sentant concernée par l'intégration des adolescentes dans de telles structures, j'ai voulu consacrer du temps à cette problématique : « L'intégration des filles dans les espaces d'accueil libre des centres d'animation et de rencontre : du concept à la réalité »

*Pouvez-vous nous parler de l'orientation genre de votre recherche?*

Les espaces d'accueil libre ou informel font partie intégrante des prestations offertes dans les centres de rencontre et d'animation destinés à la jeunesse. Ils remplissent diverses fonctions dont celle d'être des lieux de prévention par le développement de compétences techniques et sociales. Dans cette perspective, ils s'adressent à l'ensemble de la population âgée de 12 à 18 ans présente dans un quartier. Or, bien qu'ouverts et accessibles à toutes et tous, ces espaces sont très peu fréquentés par les filles. Dès lors, il est intéressant et utile de comprendre quels sont les enjeux, les obstacles et les freins à la participation et à l'intégration des filles dans ces espaces et de réfléchir à des interventions susceptibles d'accroître non seulement leur présence, mais aussi leur niveau de participation, partant de l'idée que ces lieux sont particulièrement propices à la mise en place de projets de prévention.

La catégorisation liée au genre est importante puisqu'elle sert de repère à la construction identitaire. Cependant, cette catégorisation provoque des inégalités telles que l'accessibilité aux espaces d'accueil informel pour les filles par exemple. L'attitude et le comportement des filles peuvent ainsi être compris comme résultant de la domination masculine provoquant leur invisibilité et donc leur éviction de la dynamique de projets des espaces d'accueil libre. Dans cette perspective, il serait important de se mobiliser contre l'infériorisation sociale des adolescentes et leur offrir la possibilité de participer à un changement social important. Leur intégration dans les lieux d'accueil libre pourrait ainsi être un premier pas en direction de l'action.

*Que vous a apporté votre recherche dans votre pratique professionnelle?*

Ce travail de recherche m'a permis de comprendre certains mécanismes de discrimination liés au genre. Suite à cette expérience, je suis dans ma vie professionnelle tout autant que dans ma vie privée, plus sensible et attentive à toutes sortes d'inégalités liées ou non à la notion de genre et j'essaie dans la mesure de mes moyens si ce n'est de les éliminer, au moins d'éviter d'en créer.

***Agnès Földhazi : «La promotion de l'égalité des chances rend les organisations sociétales plus effectives et représentatives.»***

« Genre et diversité comme défi : un nouveau paradigme d'égalité pour les hautes écoles et pour les responsables d'égalité des chances ? ». Entretien avec Agnes Földhazi, adjointe scientifique à la Haute école de travail social HES-SO//Genève, qui participe à cette recherche suisse pilotée par la Fachhochschule Nordwestschweiz.

*Pourquoi cette recherche ?*

A l'ère de la globalisation, nous assistons à une transformation démographique et une internationalisation des populations, induisant par ailleurs la transformation et la pluralité des valeurs. Ainsi, la reconnaissance de la diversification des sociétés occidentales s'impose. L'investigation et la mise en valeur des différent·e·s acteurs et actrices impliqué·e·s dans une institution de formation constituent dès lors un enjeu de taille. Forte de ces constats, Ursula Meyerhofer de la Fachhochschule Nordwestschweiz (FHNW), a initié une recherche au niveau suisse sur les nouveaux paradigmes de gestion de l'égalité des chances dans les Hautes Ecoles, à laquelle la HES-SO participe sous la direction de Monique Eckmann et avec ma collaboration. La recherche, financée par l'OFFT, est pour la partie romande également soutenue par la HES-SO et le Centre d'études de la diversité culturelle et de la citoyenneté dans les domaines de la santé et du social (CEDIC). Le but de la recherche est d'établir un état de lieux des politiques en place et des réflexions en cours et de préparer, sur la base d'une revue de la littérature et d'un



UNIL | Université de Lausanne

Centre en Etudes Genre  
LIEGE

examen des «bonnes pratiques» dans quelques universités européennes, une série de recommandations quant aux articulations possibles des dimensions genre et diversité.

### *Quelles sont vos motivations ?*

Les arguments pour promouvoir la diversité dans nos sociétés sont d'ordre moral, légal et pragmatique. L'argument pragmatique est le plus souvent avancé pour justifier des mesures d'égalité ou la mise en valeur de la diversité. Selon cet argument, la promotion de l'égalité des chances rend les organisations sociétales plus effectives et représentatives. En même temps, l'égalité devant la loi est un droit moral et juridique. Elle est définie comme fondamentale dans les Constitutions, aussi bien en Suisse que dans l'Union européenne. Les Hautes écoles, de par leurs multiples fonctions, peuvent servir de laboratoire pour un nouveau paradigme d'égalité des chances. En effet, elles sont un lieu de formation pour des jeunes adultes, lieu d'emploi pour un grand nombre de personnes, et en même temps source d'expertise pour les partenaires de la cité.

### *Où se situe la dimension genre dans ce travail ?*

Il n'existe pas de définition complète et consensuelle de la diversité et de ses dimensions. On peut cependant différencier entre les différences dites « perceptibles », comme le genre, l'origine ethnique, l'âge, le handicap et des différences d'ordre « subjectif », comme l'orientation sexuelle, la croyance religieuse etc. Le concept de diversité met aussi en lumière l'intersectionnalité, soit une appréhension croisée ou imbriquée des rapports de pouvoir, notamment de genre, d'origine ethnique et de classe sociale. Actuellement, le genre est la dimension la plus fortement mise en avant. Toutefois, selon certaines critiques féministes, le *diversity management* serait avant tout orienté vers les besoins du marché. Par ailleurs, certain·e·s craignent qu'un élargissement à d'autres critères de diversité ait pour effet de limiter la portée des politiques antidiscriminatoires en matière d'égalité entre femmes et hommes. Face à ces critiques, il s'agirait donc de trouver des solutions qui permettent à la gestion de la diversité de compléter les politiques d'égalité existantes, au lieu de les remplacer. L'enjeu est dès lors la définition d'une articulation de ces deux catégories.